

L'art intemporel de Palézieux (1919-2012)

/Isabelle Evéquo

Un artiste vaudois en terre valaisanne

C'est dans une petite maison au milieu des vignes à Veyras sur les hauts de Sierre que Gérard de Palézieux s'installe dès 1943. Après des études aux Beaux-Arts à Lausanne, puis à l'Académie à Florence, l'artiste vaudois préfère au coteau surplombant les bords du Léman le coteau en terre valaisanne qu'il ne quittera que pour des brefs séjours en Italie et dans le sud de la France.

Si ses thèmes de prédilection sont la nature morte et le paysage, l'œuvre de Palézieux est inclassable dans le panorama de la peinture actuelle, ni d'ici ni de maintenant, intemporelle. C'est un art intérieur et immobile qui va au-delà de l'apparence, un art marqué par l'influence de Giorgio Morandi. Il y a une âme dans chaque objet de ses natures mortes, dans chaque élément de ses paysages et dans chacun de ses rares portraits. Gravures réalisées par une répétition de petits traits croisés, huiles, aquarelles ou lavis, ses œuvres nous parlent d'un monde silencieux au-delà du temps.

La maison-atelier au milieu des vignes

D'ailleurs, aller dans son atelier était une expérience excluant toute notion de temps. C'était comme entrer dans un lieu de grande paix, un monde à part où seul l'art avait sa place. Il aimait parler des deux frères Trovarelli avec qui il avait étudié la peinture à Florence, des techniques traditionnelles qu'il avait apprises avec eux et de Morandi dont il aimait l'œuvre et qu'il avait connu personnellement. Il n'employait jamais de mots abstraits, ne faisait jamais référence aux mouvements artistiques contemporains, il était d'un autre monde, celui du classicisme. Avec une modestie qui ne lui permettait pas de parler de soi, il répondait aux questions posées en se concentrant sur les



Gérard de Palézieux travaillant dans son atelier, 1977
©Monique Jacot

techniques de la peinture et de la gravure. Du Valais il aimait le silence du coteau, les maisons isolées au milieu de bouquets d'arbres, paysages sans présence humaine, sobres et essentiels. Rien qui ne soit vraiment identifiable, typique ou anecdotique.

La reconnaissance de son art va au-delà de la terre valaisanne où il avait choisi de vivre. Skira, référence dans le monde de l'édition d'art, lui a consacré une monographie en 1994. En 2000 a eu lieu une exposition à la Rembrandthuis à Amsterdam. Le cabinet des estampes du musée Jenisch à Vevey vient de publier pas moins de quatre volumes à l'occasion d'une rétrospective de l'œuvre de l'artiste en 2019 en partenariat avec la fondation Custodia à Paris. Dans un registre plus local, nombreuses sont les galeries qui se sont intéressées à Palézieux. Parmi elles, la très belle exposition de la galerie du Grand-Pont à Sion montée à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de l'artiste.

An artist from Vaud in Valais territory

It was in a small house in the middle of the vineyards in Veyras, on the heights above Sierre, that Gérard de Palézieux settled from 1943. After having studied at the Beaux-Arts in Lausanne, then at the Academy in Florence, the artist from Vaud preferred the hillside in Valais, which he would only leave for short stays in Italy and in the south of France, to the hill-sides overhanging the shores of Lake Geneva.

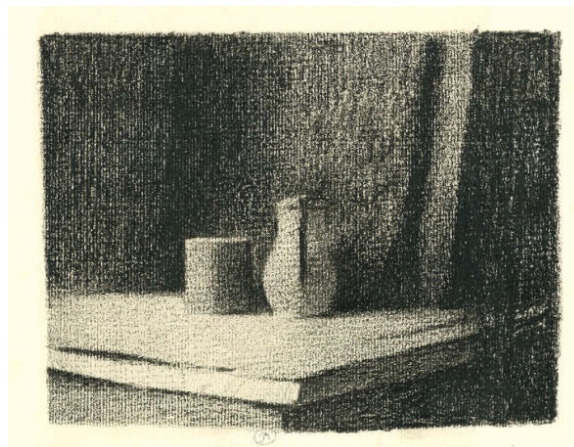
Even if his favourite themes are still lifes and landscapes, Palézieux's work cannot be categorized in the panorama of present day painting, neither from here nor from now, timeless. It is an interior immobile art that goes beyond appearances, an art marked by the influence of Giorgio Morandi. There is a soul in each object of his still lifes, in each element of his landscapes and in each of his rare portraits. Engravings created by a repetition of small crossed strokes, oils, watercolours and ink wash paintings, his works speak to us of a silent world beyond time.

The house-studio in the middle of the vineyards

Moreover, visiting his studio was an experience that excluded all notion of time. It was like entering into a place of great peace, a world apart where only art had its place. He enjoyed talking about the two Trovarelli brothers, with whom he had studied painting in Florence, the traditional techniques that he had learned with them and of Morandi, whose



Nature morte, lavis - ©Propriété privée, de Palézieux



Nature morte au pot, non daté, Craie lithographique,
242 x 343 mm, Cabinet cantonal des estampes,
©Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex,
Musée Jenisch Vevey

work he was fond of and who he had known personally. He never used abstract words, never referred to contemporary artistic movements, he was from another world, that of classicism. With a certain modesty that did not allow for speaking about oneself, he answered the questions that were asked by concentrating on the techniques of painting and of engraving. In Valais, he appreciated the silence of the hillside, the houses isolated in the middle of clumps of trees, landscapes without human presence, sober and essential. Nothing that was not really identifiable, typical or anecdotic.

Recognition of his art goes beyond the Valais territory, where he chose to live. Skira, a reference in the world of art edition, dedicated a monograph to him in 1994. In 2000, an exhibition took place in the Rembrandthuis in Amsterdam. The print room of the Jenisch Museum in Vevey published no less than four volumes on the occasion of a retrospective of the works of the artist in 2019 in partnership with the Custodia Foundation in Paris. On a more local register, there are numerous galleries that are interested in Palézieux. Among them, the very beautiful exhibition at the Grand-Pont Gallery in Sion, set up for the 100th anniversary of the birth of the artist.